

DEVIMCO

CONCOURS POUR UNE ŒUVRE D'ART
SUR LES COURSIVES DU PROJET
MARYROBERT

UN PHARE SUR LE FLEUVE
PROJET DE RENÉ DEROUIN



PROJET MARYROBERT

- 1- PRÉSENTATION
- 2- LA DUALITÉ DES LIEUX
- 3- LE PROJET : LA VOIE MIGRATOIRE
- 4- TERRITOIRE ET FLEUVE
- 5- ESPACE PRIVÉ | ESPACE CITOYEN
- 6- LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

1- PRÉSENTATION

En tant qu'artiste visuel, c'est avec un grand plaisir que je participe à ce projet d'avant-garde en art public.

Ce projet monumental est conçu de façon à offrir des perspectives différentes et complémentaires, selon qu'on l'observe à partir de l'espace privé ou de l'espace public.

2- LA DUALITÉ DES LIEUX

Participer à ce projet d'art public est un grand défi de création. Sa réalisation est complexe, à la fois par son envergure, par l'importance qu'il est appelé à avoir dans l'espace urbain, et par sa thématique des nations fondatrices de Montréal.

En observant le concept architectural, dans sa forme et dans son esthétique, j'ai réalisé que l'œuvre devrait incarner une certaine dualité. Cet immeuble sera très visible et rien n'y portera ombrage dans le temps, compte tenu des lieux qui l'entourent, soit le canal au sud, le fleuve au sud-est, l'autoroute Bonaventure au sud et les rues Peel avec vue sur la montagne au nord-ouest.

Dans une optique de perception circulaire, on peut ainsi le découvrir à partir de différents points de vue. Peu importe d'où on l'observe, le complexe se dressera comme un PHARE à l'entrée de Montréal. Cet aspect ne sera pas modifié avec le temps car aucun développement futur n'est susceptible de venir entraver ces perspectives.

Tel que mentionné précédemment, la dualité est inscrite dans son architecture, ce qui nous oblige à porter un double regard : vers l'extérieur, vers l'intérieur, et vice-versa. Dans mon processus de création, j'ai longuement réfléchi à la façon de construire un lien virtuel entre les espaces de vie privés et l'espace public qui appartient à l'ensemble des citoyens. Je vous propose ici le résultat de mes recherches.

3- LE PROJET : LA VOIE MIGRATOIRE

Ma proposition est une œuvre graphique narrative sur la faune, la flore, et la migration par le fleuve des nations fondatrices. Les graphies végétales rappellent, par leurs couleurs se partageant entre le blanc et les verts nature, cette dualité qui s'exprime aussi dans le contraste entre les divers matériaux, soit le verre et le métal d'apparence foncée. Le subtil effet de contraste des graphies narratives enrichira la perception de l'ensemble dans ce cadre urbain. La coloration humanisera l'espace en évoquant la nature. Pour les résidents du quartier et la population en général, les graphies rappelleront un mur végétal, en référence aux lieux historiques de Griffintown et à l'importance du fleuve dans la création de Montréal par les nations fondatrices.

Les murs de graphies végétales feront le lien avec le jardin suspendu des premiers niveaux du complexe, se dégradant vers le haut jusqu'à un blanc lumineux, ce qui augmentera l'impression de verticalité des tours jusqu'au sommet des penthouses.

4- TERRITOIRES ET FLEUVE

Je parle ici du mot territoire dans le sens de l'américanité. La ville de Montréal est construite sur un territoire nordique qui porte plusieurs mémoires historiques des nations fondatrices. Cette réflexion, que je développe dans mon œuvre depuis cinquante ans, est philosophique et porteuse d'identité. Il faut vivre un hiver à Montréal pour découvrir que la nordicité est un trait d'union qui nous relie tous, Montréal est une ville nordique par ses structures qui nous protège du froid : Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Place Desjardins, le Montréal souterrain, etc. Nous sommes nordiques dans nos comportements, dans notre habillement et dans notre façon d'appréhender le territoire où nous vivons. La nordicité est un facteur de métissage qui nous unit tous dans la rigueur de nos conditions climatiques. Se protéger du froid est une condition à notre survie.

En tant qu'artiste, ma première formation a été celle de muraliste, reçue à l'école Esmeralda à Mexico au milieu des années 50. Depuis mes débuts, imaginer l'espace de grande dimension est un élément fondamental dans mon œuvre d'art public.

Je me considère comme un métis des Amériques depuis 60 ans. Mon œuvre est métissée au territoire par de multiples migrations. Je suis un enfant du fleuve et on peut l'observer dans mon travail où les oiseaux et les poissons poursuivent leurs voyages migratoires. La voie fluviale – appelée « le chemin qui marche » par les Amérindiens – a été la porte d'entrée de l'Amérique du nord et un passage incontournable pour la création de Montréal.

J'ai représenté, par les bateaux et les armoiries, l'arrivée des nations fondatrices de Montréal sur ce territoire. Cette œuvre est un vaste mouvement, comme un vent du nord. Ma création comporte quatre facettes, mais par le mouvement des graphies, elle intègre toutes ces facettes en une murale unique, évoquant le courant fluvial.

Cette murale, facilement reconnaissable par sa graphie – qu'on soit à faible ou à plus grande distance – projettera une image d'avenir dans Griffintown, illustrant avec force la dualité nature / territoire et nations fondatrices. On pourra reconnaître cet ensemble à distance et espérer qu'il deviendra, dans l'esprit du public, un lieu à découvrir, comme un exemple d'intégration harmonieuse de l'art et de l'architecture.

5- ESPACE PRIVÉ / ESPACE CITOYEN

De l'intérieur de leur résidence, les propriétaires de condos découvriront, sur leur espace balcon, une œuvre unique à leur emplacement. Lors de la réalisation, une attention sera portée à la création de fichiers vectoriels, spécifiques à chacun des espaces par leurs éléments floraux et végétaux. Chacun des balcons aura ainsi une part de jardin, de plantes vertes et d'oiseaux. Planifiés en consultation avec l'artiste, l'éclairage et la lumière seront appelés à jouer un rôle important dans la mise en valeur de ces visuels aux couleurs transparentes. La pérennité de l'œuvre est un aspect primordial dans ma démarche. Il est essentiel qu'elle puisse demeurer pertinente et vivante au fil des décennies.

6- LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

À partir de dessins, de découpes de papier japonais et de linogravures, je crée des motifs inspirés de *La Flore Laurentienne* de Marie-Victorin. Cela fait plusieurs années que je travaille le papier et la gravure dans cet esprit. J'assemble ces motifs graphiques en paysages où l'on retrouve une variété de plantes d'oiseaux et de poissons. L'arrivée des nations fondatrices est symbolisée par les navires évoquant l'histoire commune des peuples fondateurs. Celle-ci est illustrée de façon fantaisiste et narrative, par l'intégration des armoiries de la Ville de Montréal sous forme de fleurs, plus symboliques que politiques. Toute la richesse et l'abondance, inhérentes à cette œuvre-phare, se dévoileront lentement selon les divers angles de perception.